

# marie claire

N° 442 - DÉCEMBRE 2010 - JANVIER 2011  
WWW.MARIECLAIREMAISON.COM

# Maison

## FANTAISIES D'HIVER

Des maisons  
extraordinaires

### DÉCO

Ornements,  
bougies et lumières  
éphémères

### SHOPPING

Tous les cadeaux  
qu'on aimerait  
s'offrir

### AUTOUR DU MONDE

Des hôtels  
qui donnent envie  
de s'échapper

ÉLU  
MEILLEUR  
MAGAZINE  
DÉCO  
DE L'ANNÉE



T 02094 - 442 - F: 4,50 €







**Page de gauche.** Entre les folies, des sous-bois ponctués de mares, de ruisseaux et de bosquets.

**Page de droite.** Résidence d'été de François Racine de Monville, "La Colonne détruite", une fausse ruine haute de 25 mètres, figure à la fois la Tour de Babel foudroyée par la colère divine et l'idéal esthétique et spirituel de la Rome antique.



# UN DÉSERT EN HIVER

Né au XVIII<sup>e</sup> siècle des fantasmes d'un gentilhomme éclairé qui voulait ainsi donner une image du Paradis, le Désert de Retz enfin restauré reprend vie au cœur de la forêt de Marly. Sous la neige qui le nimbe d'un éclat fantomatique, il dévoile plus encore ses folies et sa démesure.

PHOTOS YANN MONEL // TEXTE ISABELLE REISINGER.



## SOUS UN TOURBILLON DE FLOCONS, L'HARMONIE ET L'ENCHANTEMENT RETROUVÉS D'UN PAYSAGE LONGTEMPS ABANDONNÉ.

C'est une cité engloutie qui émerge après des décennies d'oubli et de péripéties, l'un des plus admirables jardins anglo-chinois qui fleurissaient à l'époque en réaction à la symétrie rigide des parcs à la française, un rêve d'universalité de la pensée humaine, répandu en cette fin d'un XVIII<sup>e</sup> siècle inquiet qui pressentait les chaos à venir. Pour faire surgir un monde en miniature d'un "désert", comme on nommait alors les lieux peu habités propices à la contemplation, il fallait un esprit aussi fantasque que celui du richissime François Racine de Monville, séducteur fort bien de sa personne, merveilleux danseur, compositeur de cantatilles et architecte féru de botanique et d'horticulture. Durant dix ans, cet homme nourri de la philosophie des Lumières s'efforça de ressusciter un éden disparu et de tracer les chemins de la Connaissance sur les treize hectares qu'il acheta en 1774 en lisière de la forêt de Marly. Il y planta des essences rares venues de tous les continents et y érigea près de vingt "fabriques" ou "folies", petits édifices aux formes extravagantes dont chacun représentait une civilisation ayant marqué l'histoire de l'humanité. Artistes éminents et membres de nombreuses cours se pressèrent dans ce bois pittoresque et mystérieux, passant de la glacière à la tente tartare, du théâtre découvert "sous un berceau de grands ormes" à l'obélisque en tôle peinte, d'un opéra à un festin ou une fête galante. Mais la Révolution puis les propriétaires successifs firent de ce paysage utopique, façonné dans les moindres détails, une jungle où subsistaient peu de traces du génie humain autrefois glorifié au cœur de la nature. Il fallut attendre la fin du XX<sup>e</sup> siècle pour commencer à sauver le Désert du naufrage. Propriétaire depuis décembre 2007, la commune de Chambourey y poursuit la restauration des quelques folies encore existantes. Et invite enfin le public à savourer les délices des déambulations poétiques en ce lieu inspiré qu'un homme de sciences, de rêve et d'ouverture conçut comme un hymne à la diversité des peuples.

### PRATIQUE

#### Le Désert de Retz

(allée Frédéric-Passy, 78240 Chambourey,

01 39 22 31 37, [www.chambourey.fr](http://www.chambourey.fr))

se visite les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> samedis du mois,

d'avril à octobre, sur rendez-vous. Possibilité

de composer des groupes de

15 personnes pour une visite en semaine,

sur rendez-vous au 01 39 22 31 37

et [desertderetz@chambourey.fr](mailto:desertderetz@chambourey.fr).

Métaphore de la perfection maçonnique, la glacière est une pyramide en pierre protégée du soleil qui surmonte une cave profonde où l'on entreposait de la glace pour la conservation des aliments.



QUELQUES  
APPARITIONS  
IRRÉELLES ENTRE  
LES VOÛTES  
BLANCHES TRESSÉES  
PAR LES BRANCHES  
DES GRANDS  
ARBRES GLACÉS.

**Page de gauche.**  
Première fabrique  
construite  
en 1775, "Le temple  
du dieu Pan"  
et son vestibule  
à colonnades  
semi-circulaire,  
symbole de la  
civilisation grecque.

**Page de droite.**  
Les essences  
exotiques se mêlent  
aux hêtres, aux  
mélèzes et aux  
grands ormes dans  
un paysage où les  
folies dessinent une  
étrange perspective.